

Eric Adelbrecht sur le départ

ONDES Le patron des radios RTL serait remplacé par Erwin Lapraille

► Il paie les mauvaises audiences de Bel.

► Le jeu de chaises musicales qui s'ensuit pourrait être source de tensions au sein du comité de direction.

Eric Adelbrecht, le directeur général radio (Contact et Bel-RTL) depuis huit ans et demi est en partance. L'information avait déjà été divulguée la semaine dernière par un confrère du magazine *Trends* mais avait été aussitôt sèchement démentie par le groupe. Selon nos informations, ce départ est pourtant bel et bien acté – même si rien n'est formalisé pour l'instant – et le nom de son remplaçant circule déjà : il s'agirait vraisemblablement d'Erwin Lapraille, ex-directeur de la programmation et des acquisitions et actuel directeur du marketing. Eric Adelbrecht n'a pas donné suite à nos appels. RTL, de son côté, se refuse « à commenter des rumeurs ».

En interne, celles-ci vont bon train et l'inquiétude règne dans les équipes puisqu'on est en pleine période de confection des grilles de la rentrée. Alors que la confusion règne, pourquoi Philippe Delusinne, CEO de RTL, tarde-t-il à annoncer ce départ ?

Il nous revient que les modalités de celui-ci ne sont pas encore

fixées. L'entreprise veut lui assurer une porte de sortie honorable. Il partira de « *son plein gré* ». Il ne faut pas donner l'impression qu'il s'agit d'un licenciement. Il pourrait être prolongé dans un rôle de consultant jusqu'à l'adoption du futur plan de fréquences qui est attendu pour le début 2019. Ce plan de fréquences est un dossier capital pour l'entreprise. Difficile pour RTL de se passer de son expérience et de son expertise technique en ce moment.

Eric Adelbrecht paie les piètres performances de la radio amirale du groupe RTL. Ses parts de marché n'ont cessé de s'éroder ces cinq dernières années, au point que Vivacité (RTBF) a pris le leadership. « *Il faut avoir le courage de repenser en profondeur le modèle* », peut-on entendre. Il n'est plus vu comme la personne la plus indiquée pour incarner ce changement. « *On a besoin d'un bol d'air frais. Ce départ est une étape logique* ».

On estime chez RTL qu'il ne mérite pas d'être pointé comme LE responsable de l'échec de Bel. Le contexte ne l'aurait pas aidé. « *Les fréquences que le groupe a reçues il y a dix ans (leur qualité et leur nombre : deux au lieu de trois espérées) ont largement contribué à déforcer RTL face au pôle public constitué des cinq radios de la RTBF* », peut-on entendre.

Cela peut aussi être vu comme

un coup d'arrêt en matière de transversalité. En juin de l'année dernière, Stéphane Rosenblatt, directeur général de la télévision, avait été chargé par Philippe Delusinne de reprendre la direction des contenus de Bel-RTL. L'idée était, comme cela se fait à la RTBF, d'avoir une approche multiplateforme des contenus, et non plus distincte média par média.

RTL irait aujourd'hui à contre-courant de cette tendance lourde dans le monde des médias et créerait des entités totalement séparées pour la radio et la télévision (ce qui n'empêcherait pas des collaborations). Erwin Lapraille serait seul aux commandes des radios. Exit Stéphane Rosenblatt. Ce revirement stratégique s'expliquerait selon nos informations par l'urgence qu'il y a à redresser Bel-RTL et la nécessité d'avoir un management entièrement dédié à cette tâche.

Ce mouvement pourrait du coup engendrer des tensions au sein du comité de direction de RTL, entre Philippe Delusinne et Stéphane Rosenblatt. Si ce dernier avait reçu la direction du contenu de Bel-RTL l'année dernière en plus de la direction de la télé, c'était – estiment beaucoup – pour compenser le fait qu'il avait dû céder à Laurent Hauvette la direction de l'information. Aujourd'hui, en perdant Bel, il se retrouve dindon de la farce et apprécierait très moyennement selon nos informations... Interrogé par nos soins, Stéphane Rosenblatt n'a pas souhaité faire de commentaires. ■

JEAN-FRANÇOIS MUNSTER

Fin 2017, la part
de marché de Bel-
RTL était de
12,25 %